

Systématique des Lézards Scincidés de la région malgache.

V. *Scelotes praeornatus* Angel, 1938, synonyme de *Scelotes* s.l. *frontoparietalis* (Boulenger, 1889)

par Édouard R. BRYCOO *

Résumé. — Après étude d'un lot de quinze spécimens d'un *Scelotes* s.l. de Madagascar, nous considérons *S. praeornatus*, pour lequel un lectotype est désigné, comme synonyme de *S. frontoparietalis* qui n'était jusqu'ici connu que par deux individus. Une terra typica restricta, l'Est de Madagascar, est proposée.

Abstract. — From study of fifteen specimens of a *Scelotes* s.l. from Madagascar, we consider *S. praeornatus*, for which a lectotype is chosen, a synonym of *S. frontoparietalis* until now known only by two specimens. A terra typica restricta, East of Madagascar, is proposed.

La révision des *Scelotes* s.l. de Madagascar nous conduit à proposer une nouvelle synonymie pour éclaircir la très complexe systématique de ce groupe. Ce n'est, en effet, qu'après avoir redressé un certain nombre d'erreurs qu'il sera possible de proposer une vue d'ensemble et des hypothèses sur les relations phylogéniques de ce groupe faunistique, d'étude difficile.

HISTORIQUE

En 1889, BOULENGER décrit *Sepsina frontoparietalis* d'après un spécimen acheté à A. MAJASTER. L'étymologie du nom trouvait son origine dans le fait que l'écaille frontale était subdivisée en frontale et frontopariétale, l'auteur envisageant cependant l'hypothèse qu'il ne s'agisse que d'un caractère individuel : « The division of the frontal shield, whether or not an individual character ». Le second spécimen attribué à cette espèce fut décrit par KAUDERN (1922 : 425) qui l'avait acheté à CHAUVIN en février 1912, comme provenant de Mangabé (au nord de Tamatave) : « Mein exemplar stimmt ausserordentlich gut mit der Beschreibung dieser Art überein... » ; il ne diffère de *S. frontoparietalis* que par l'absence de division de la frontale. Cette espèce, qui n'a pas été figurée, n'a semble-t-il plus été signalée depuis.

En 1938, ANGEL décrit *Scelotes praeornatus* d'après une série de sept individus récoltés par R. DECARY en septembre 1926, dans les environs de Vondrozo, province de Farafan-

* Laboratoire des Reptiles et Amphibiens, Muséum national d'Histoire naturelle, 25, rue Cuvier, 75005 Paris, France.

gana, à l'altitude de 700 m, en forêt, sous un tronc renversé et sous des pierres au bord d'un torrent. ANGEL (1930 : 114) avait mis ce matériel en collections sous le nom de *Scelotes ardouini* (Mocquard, 1897). La description originale ne comportait pas de diagnostic différentiel. En 1942, ANGEL (pl. XXI, fig. 4) publia une photographie de la face dorsale.

MATÉRIEL EXAMINÉ

Nous avons disposé, outre les sept syntypes de *Scelotes praeornatus* (MHNP 1938.338-340)¹, de deux autres spécimens rangés sous ce nom : MHNP 91.392 (ex 30390) acheté de F. SIKORA et d'abord classé comme *Sepsina macrocerca*, et MHNP 1970.342 récolté par J. ARNOULT à Mananara. La révision des Scincinés de Madagascar déposés dans les différents Musées nous a conduit à examiner quatre spécimens anciens, rangés sous des noms divers, et appartenant au groupe *frontoparietalis-praeornatus*.

1. Le spécimen MHNP 95.212, récolté dans le nord-est de Madagascar par A. GRANDIER, fut considéré par MOCQUARD (1895 : 101) comme un juvénile de *S. splendidus*. Les dessins observés sur la partie antérieure du corps, très voisins de ceux qui recouvrent entièrement *S. splendidus*, et le manque de matériel de comparaison, expliquent parfaitement cette erreur d'attribution, d'autant plus facile que l'aire de répartition de *S. splendidus* n'étant pas connue, sa récolte dans le nord-est ne pouvait être considérée comme aberrante.

2. Le RMNH 2599 portait une vieille étiquette « *Scincus goudotii* M.P. ; Madagascar, Goudot ». M. M. S. HOOGMED a eu l'obligeance de rechercher l'origine de ce lézard. Il provient d'un échange effectué en juin 1835 entre les Musées de Leyde et de Paris, d'où les lettres « M.P. ». C'est, semble-t-il, la première utilisation de ce binome latin. COCTEAU, en 1837, utilisa les termes « Kéneux de Goudot » pour désigner une espèce qu'il ne décrit pas mais qu'il considérait comme différente du « Kéneux de l'Astrolabe ». Deux ans plus tard, DUMÉRIEL et BIBRON (1889 : 608), utilisant des notes manuscrites de COCTEAU, décrivent *Amphiglossus astrolabi* et placent dans sa synonymie le Kéneux de l'Astrolabe et le Kéneux de Goudot, considérant ce dernier comme un juvénile. Le catalogue des DUMÉRIEL (1851 : 154) mentionne l'existence dans les collections des deux types qui portent aujourd'hui le n° MHNP 5256 pour le Kéneux de l'Astrolabe et le n° MHNP 2861 pour celui de GOUDOT. Ainsi que l'avait vu COCTEAU, ces deux spécimens appartiennent bien à des espèces différentes, le Kéneux de GOUDOT pouvant être rattaché à l'espèce *Scelotes s.l. melanurus* (Günther, 1877). Quant au « *Scincus goudotii* » du Musée de Leyde, il appartient à une troisième espèce, *S. s.l. frontoparietalis*. A notre connaissance le binome *Scincus goudotii* n'a été publié sous cette forme que par POLLEN (1863 : 334, 343) qui le faisait suivre du nom de COCTEAU. Il citait cette espèce comme l'un des quatre scinques alors connus de Madagascar et lui donnait comme synonyme *Amphiglossus astrolabi*, inversant, sans justification, la synonymie proposée vingt-quatre ans plus tôt par DUMÉRIEL et BIBRON.

3. Le SMF 16038 (BOETTGER kat. n° 6419 a), acheté à F. SIKORA vers 1902 comme provenant de Anevoka, Est de Madagascar, a été considéré comme un *Sepsina macrocerca* (Günther, 1882) par BOETTGER (1913 : 301, 371), d'où l'origine de la localité d'Anevoka donnée pour cette espèce par ANGEL (1942 : 136).

1. MHNP : Muséum d'Histoire naturelle, Paris ; RMNH : Rijksmuseum, Leiden ; SMF : Senckenberg, Frankfurt a/m ; ZMF : Zoologisches Museum, Hamburg ; BM : British Museum (Natural History).



FIG. 1. — *Sepsina frontoparietalis* Boulenger, 1889; holotype BM 1946.8.6.3.8.
Photographies dues à la courtoisie du British Museum (Natural History).

4. Le ZMII R.01272 (ex 1535) récolté par O'SWALD le 13.I.1894 et classé comme *Sepsina splendida*.

Nous n'avons pu examiner personnellement l'holotype de *S. frontoparietalis* (BM 1946.8.6.3.8, ex 89.8.1.7) mais photographies, radiographies et mensurations précises nous ont été aimablement fournies par A. F. STIMSON tandis que, à notre demande, J. LESCURE et R. BOUR procédaient sur place à une comparaison directe entre ce spécimen et un syntype de *S. praeornatus*.

Scelotes praeornatus* synonymie de *Scelotes* s.l. *frontoparietalis

Les quinze lézards précédemment cités constituent un groupe homogène dont l'appartenance à une même espèce doit être envisagée dès le premier coup d'œil. Ce sont des animaux de taille moyenne, au corps svelte dont les 4 membres pentadactyles sont bien développés, les antérieurs relativement courts. La coloration est caractéristique : sur le cou et la partie antérieure du dos s'observent au moins trois bandes transversales sombres qui tranchent sur le fond brun-rouge, d'une manière plus ou moins distincte selon l'état de conservation du spécimen ; sur le reste du dos les dessins deviennent irréguliers pour se fondre dans une coloration uniforme brun-rouge ; le dessous du corps est clair, celui de la queue peut porter deux lignes de taches claires. Chez certains spécimens les bandes transversales ne sont bien individualisées qu'à leur départ sur chaque flanc. L'écaillage est tout aussi caractéristique, le nombre des rangées autour du milieu du corps varie de 28 à 32 : 5 à 28, 9 à 30, 1 à 32 (28 pour l'holotype de *S. frontoparietalis*, 6 à 30 et 1 à 32 pour les syntypes de *S. praeornatus*), celui des écailles entre le menton et l'anus de 62 à 72 (62 pour l'holotype, 65 à 72 pour les syntypes). Aucun des quinze spécimens connus en dehors de l'holotype (14 examinés ici plus celui de KAUDERN) ne présente de subdivision de l'écaille frontale. La taille maximale observée, pour la tête et le corps, est de 76 mm (MHNP 91392). La queue, non régénérée, est nettement plus longue que le reste du corps : 126 mm pour un corps de 72 mm chez SMF 16038. Le nombre des vertèbres présacrées, connu chez treize spécimens est de 32 pour 5, de 33 pour 8 (33 pour l'holotype de *S. frontoparietalis*, 4 à 32 et 3 à 33 pour les syntypes de *S. praeornatus*). Les caractères retenus par ANGEL (1942 : 122) pour séparer les espèces *frontoparietalis* et *praeornatus*, le nombre des écailles autour du corps et le degré de recouvrement des membres ramenés le long du corps sont, selon nous, du domaine des variations individuelles observables dans ce groupe par ailleurs homogène ; c'est pourquoi nous proposons la mise en synonymie de *Scelotes praeornatus* Angel, 1938, avec *Scelotes* s.l. *frontoparietalis* (Boulenger, 1889). A l'occasion de la présente révision, nous désignons ici comme lectotype de l'espèce *praeornatus* le spécimen MHNP 30340A, l'un des syntypes de l'espèce, choisi par ANGEL comme sujet de la photographie qu'il publia en 1942.

DOMAINE GÉOGRAPHIQUE (cf. fig. 2)

La terra typica de *Scelotes* s.l. *frontoparietalis* est Madagascar, sans indication de localité. Les différentes récoltes dont nous disposons aujourd'hui permettent de mieux

délimiter le domaine de cette espèce. Nous avons ainsi, du nord au sud, la récolte de GRANDIDIER dans le nord-est, celle d'ARNOULT à Mananara, de CHAUVIN à Mangabe, de SIKORA à Anevoka et de DECARY à Vondrozo (terra typica de *S. praeornatus*). Toutes ces localités appartiennent au domaine de l'Est et nous proposons comme terra typica restricta l'Est de Madagascar.



FIG. 2. — Lieux de récoltes de *Scelotes s.l. frontoparietalis*.

PLACE DE *Scelotes s.l. frontoparietalis* PARMI LES SCINCINÉS DE MADAGASCAR

Trois espèces de Scincinés tétrapodes malgaches présentent des bandes transversales sombres sur la partie antérieure du corps ; ce sont, outre celle que nous venons d'étudier :

— *Scelotes s.l. splendidus* (Grandidier, 1872), de formes plus massives, dont les bandes transversales s'observent sur toute la longueur du corps et même de la queue. Cette espèce, dont le domaine géographique est le centre-sud de Madagascar, a de 35 à 36 vertèbres présacrées ;

— *Scelotes s.l. ardouini* Mocquard, 1897, de formes beaucoup plus allongées, n'a des bandes transversales que sur la partie antérieure du corps, mais a de 44 à 45 vertèbres présacrées. Son domaine est l'extrême nord de Madagascar :

Si l'espèce *S. frontoparietalis* est ainsi bien caractérisée, nous estimons ne pas être encore en mesure de décider de son appartenance générique, préférant la laisser, pour le moment, dans le genre *Scelotes* compris dans son sens le plus large.

Remerciements

Nous remercions très vivement les conservateurs des différentes collections de Reptiles qui ont mis à notre disposition le matériel nécessaire à ce travail et accepté de répondre aux demandes de renseignements complémentaires : Miss A. G. C. GRANDISON et M. A. F. STIMSON, du British Museum Natural History, M. M. S. HOOGMOED, du Rijksmuseum de Leyde, M. K. KLEMMER, du Senckenberg, et M. H. W. KOEPCKE, du Musée de Hambourg ; MM. J. LESCURE et R. BOUR ont effectué les comparaisons nécessaires à Londres ; G. PASTEUR et A. DUBOIS ont accepté de relire le manuscrit et m'ont proposé d'utiles corrections. A tous merci.

RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

- ANGEL, Fernand, 1930 (1931). — Sur l'habitat d'un certain nombre de lézards de Madagascar. *Bull. Acad. malgache* N.S., **13** : 109-116.
- 1942. — Les Lézards de Madagascar. *Mém. Acad. malgache*, fasc. 36 : 194 p. et 21 pl.
- BOEITGER, Oskar, 1913. — Reptilien und Amphibien von Madagascar, den Inseln und dem Festland Ostafrikas in Reise in Ostafrika... Alfred Voeltzkow, **3** (4).
- COCTEAU, Théodore, 1837. — Tabulae synopticae Scincoideorum. Rapport de C. DUMÉRIL, *C. r. hebdom. Séanc. Acad. Sci., Paris*, **4** (1) : 4.
- DUMÉRIL, Constant, et Auguste DUMÉRIL, 1851. — Catalogue méthodique de la collection des Reptiles. Paris, Gide et Bandry, éd., 224 p.
- KAUDERN, Walter, 1922. — Sauropsiden aus Madagascar. *Rept. Zool. Jahrb. Syst.*, B **45** : 396-458.
- MOCQUARD, François, 1895. — Sur les Reptiles recueillis à Madagascar de 1867 à 1885. *Bull. Soc. philomath.*, 8^e s., **7** : 93-114.
- POLLEN, François, 1863. — Énumération des animaux vertébrés de l'île de Madagascar. *Ned. Tijds. Dierkunde*, **1** : 227-345.

Manuscrit déposé le 18 juin 1980.